

Un cheval fou qui court sur la mer

En 1945, alors que la Seconde Guerre mondiale vient de prendre fin en Europe, Aimé Césaire tourne une nouvelle page de sa vie : il est élu maire de Fort-de-France, puis
5 député de la Martinique. A compter de ce jour, poétique et politique ne feront plus qu'un.

« Bahii-a La courbe d'un voilier dévalé vers la poitrine de la mer bien lovant au creux sa touffure de ressac. »

Un instant, Aimé pose sa plume sur le rebord du carnet où il est en train de recopier un
10 poème qu'il entend donner à un éditeur de Fort-de-France. Il vient d'en trouver le titre : Lettre de Bahia de-tous-les-Saints. Il n'a pas toujours le temps d'écrire, mais quand les mots le prennent... Ah, ce sont des chevaux endiablés qui traversent la page et se ruent vers l'horizon ! Les mots, Aimé les aime plus que tout. Avec eux, la libération dont il rêve est toujours possible.

15 En poésie, il n'y a plus de servitude, plus de Nègres qui se croient inférieurs aux Blancs, plus de peur, plus de honte, plus de victimisation. Aimé Césaire est habité par la poésie, cette arme miraculeuse. Oui, l'imagination est un cheval fou qui court sur la mer.

Depuis qu'il a été élu maire de Fort-de-France et député de la Martinique, Aimé Césaire
20 a fait de son existence un sport de combat. Il est sur tous les fronts, ne s'arrête jamais, monte chaque jour sur le ring du débat politique. Il prend des coups mais ne les craint pas.

Autour de lui, le débat d'idées fait rage. Les uns demandent l'assimilation des colonies afin que tous leurs habitants deviennent des citoyens français. D'autres réclament
25 l'indépendance pure et simple des Antilles et une rupture avec la France.

Lui se bat pour que les Noirs relèvent la tête et affirment leurs droits, mais il ne veut pas rompre avec la France. « Tu es toi et je suis moi », dit-il. « Accepte-moi tel que je suis. Ne cherche pas à dénaturer mon identité et ma civilisation. »